MUSIQUE

TOUCHER L'ÂME : le Chœur Tremblant en Europe

Louis Babin
Compositeur, directeur musical et artistique,
Ô Chœur du Nord, Chœur Tremblant

Je reviens tout juste d'une courte tournée estivale européenne avec le Chœur Tremblant. Du 12 au 23 août cet été, nous nous sommes produits à Lausanne, à Évian-les-Bains, à Thonon-Glières, puis à Châtel avec un concert qui profitait de la toute nouvelle salle culturelle de la ville pour enfin se terminer avec une participation à la fête des bergers *La Belle Dimanche* qui se déroulait en plein air et en montagne. Une aventure musicale et humaine qui aura permis au chœur de vivre intensément la musique au quotidien tout en visitant des lieux magnifiques. Au-delà du spectacle grandiose des Alpes, du lac Léman, des villes de Lausanne, d'Annecy et de Châtel, c'est la rencontre avec un public qui ne nous connaissait pas et qui, au hasard d'une annonce locale, s'est présenté aux différents concerts offerts par le chœur.

Ceux qui suivent les activités de nos ensembles vocaux sont souvent des membres de la famille proche ou éloignée. S'ajoutent à eux des mélomanes qui recherchent cette forme d'art. Si le groupe offre des prestations intéressantes, la qualité de son auditoire se reflétera par l'assiduité de tout ce monde au fil du temps. Il est difficile de se faire une idée juste de l'impact que peut avoir le chant choral sur les auditeurs en faisant abstraction du lien d'amitié ou familial qui nous unit. De présenter nos chants à l'étranger nous a donné la chance de créer un lien musical, de partager notre amour du chant choral. Ce qui suit est sans doute le plus beau cadeau que les choristes pouvaient espérer : les témoignages du public.



Le Chœur Tremblant avec Louis Babin assis au centre à l'avant

Un en particulier nous a tous profondément touchés. Lors de notre premier concert à Lausanne, un homme d'origine kurde, Monsieur Shadman A. Mahmoud, écrivain, homme de lettres ayant fait carrière à l'Organisation des Nations Unies (ONU), était présent. Il m'a écrit un texte extraordinaire d'émotion et d'humanité. Le texte est trop long pour l'espace qui m'est alloué. Vous pouvez lire l'intégralité du texte ici : https://louisbabin.com/toucher-lame-le-choeur-tremblant-en-europe/.

En voici un extrait :

« Voyager, c'est mourir un peu », dit-on en français.
« Ne pas voyager, c'est mourir tout court », disais-je.
Je ne savais pas encore, en franchissant les portes de votre concert, que ces deux phrases prendraient pour moi un sens nouveau.
Permettez-moi donc de vous partager quelques lignes, comme on dépose dans un carnet intime les traces d'un moment que l'on ne voudrait pas laisser disparaître.

Le concert à l'église Martin-Luther-King à Lausanne, puis notre brève et formidable rencontre, fortuite et inattendue, le lendemain, à Bel-Air, m'ont apporté un souffle nouveau. Un souffle qui m'a rappelé quelque chose d'essentiel : la dignité de l'art, dans toute sa beauté, mais aussi dans toute sa fragilité.
[...]
Quarante femmes et hommes qui avaient traversé un si long chemin, du Canada jusqu'à Lausanne, pour offrir quelques instants de beauté à une salle où nous n'étions qu'une vingtaine.
Quarante voix venues de si loin pour nous rappeler que, malgré les frontières, les distances, les guerres et les blessures, l'être humain continue de chanter.
[...]
Cette rencontre m'a rappelé, une fois encore, les étranges chemins de l'exil, de l'attente et de la vie.
Puis je suis entré dans votre concert.
Et là, pendant quelques instants, quelque chose s'est déplacé en moi.
Je n'étais plus seulement celui qui se souvient des blessures, des départs, des exils et des injustices.
J'étais simplement un être humain parmi d'autres, assis dans une salle, à écouter des voix venues de loin, des mains qui faisaient naître la musique et des êtres humains qui, malgré leur propre fragilité, avaient choisi de voyager pour offrir de la beauté.
[...]
Alors, je voudrais dédier ces quelques mots à chacune et chacun des quarante membres de votre équipe :
« Voyager, c'est mourir un peu », dit-on.
Mais vous, en voyageant, vous êtes venus nous rappeler qu'il est parfois possible de renaître un peu.
[...]
Merci à chacune et chacun de ces quarante âmes qui tiennent encore debout, qui continuent à voyager, à chanter, à jouer, à créer et à donner.
Merci de nous rappeler, par la fragilité même de vos corps et de vos voix, la force extraordinaire de la vie.
Dans un monde si cruel, où nous sommes chaque jour témoins des risques, des souffrances et des violences qui frappent tant d'êtres humains, vous avez fait quelque chose de profondément simple et profondément humain : vous avez chanté.
Et parfois, chanter est déjà une manière de résister.
Une manière de dire que nous sommes encore là.
Une manière de dire que la vie, malgré tout, mérite encore d'être vécue, partagée et célébrée.
Je vous en remercie profondément. [...]
Cordialement,
Shadman A. Mahmoud

Nos cœurs sont maintenant liés à jamais, Monsieur Mahmoud. Merci!